

Zeitschrift: Landschaftsschutz / Stiftung Landschaftsschutz Schweiz = Protection du paysage / Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage

Herausgeber: Stiftung Landschaftsschutz Schweiz

Band: - (2021)

Rubrik: Politik = Activité politique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Illegalitäten im Bauwesen stoppen

Der Vollzugsnotstand beim Bauen ausserhalb der Bauzone scheint in den letzten Jahren zuzunehmen. Zumindest wurde die SL-FP auffallend oft angegangen von Privatpersonen, manchmal auch Behördenmitgliedern in vermeintlich rechtswidrigen Baufällen. So wurde in fünf Fällen im Wallis und im Berner Oberland entweder Strafanzeige eingereicht oder gegen nachträgliche Baugesuche Einsprache erhoben. Dabei handelt es sich um einen widerrechtlichen Erschliessungsstrassenbau, zwei Hüttenausbauten, eine grosse betonierte Terrasse vor einem als Ferienhaus



Vermutete illegal betonierte Plattform an einer umgebauten Hütte im Wallis

Une plateforme probablement bétonnée illégalement devant une cabane transformée en Valais

46

genutzten Stall und eine nahezu komplette Ferienhauserneuerung auf der Petersinsel im Bielersee. Letztgenannter Fall ist besonders krass, da dort erst auf Drängen der SL-FP und weiterer ein nachträgliches Baugesuch eingereicht wurde. Das Ferienhaus ausserhalb der Bauzone und innerhalb der geschützten Moorlandschaft und des geschützten Ufers hätte zwar unterhalten, aber nicht ausgebaut und erweitert werden dürfen. Bei der Sachverhaltsfeststellung merkte die Behörde, dass zahlreiche bauliche Massnahmen auch im geschützten Naturraum erfolgt waren, die niemals bewilligt worden wären. Wie so häufig rekurrierte der Eigentümer an die Bau- und Verkehrsdirektion, die dann jedoch im November der SL-FP vollumfänglich Recht gab. Noch ist aber die Wiederherstellung nicht vollzogen. Wellen warf ein Bundesgerichtsentscheid vom April 2021 (Fall Neuenkirch), der sich mit der Frage der Verwirkung von illegalen Bauvorhaben ausserhalb der Bauzone beschäftigte. Es entschied, dass der rechtmässige Zustand in jedem Fall wiederhergestellt muss – auch wenn die Bauten vor mehr als dreissig Jahren erstellt wurden. Die SL-FP hat sich dazu vermehrt in der Öffentlichkeit zu Wort gemeldet und diesen Entscheid als wegweisendes Signal gegenüber den Illegalitäten im Bauwesen bezeichnet. Dennoch kam es sogleich zu einem parlamentarischen Vorstoss, der diesen Entscheid mit einer Gesetzesanpassung umstossen wollte. Auch betreffend Strassenbau werden immer wieder widerrechtliche Bauten bekannt, so im Kanton SZ betreffend Ausbau eines Wanderwegs zu einem breiten Karrweg im Jagdbanngebiet Mythen und vor allem auch in Seedorf BE, wo insgesamt ca. 1,5 Kilometer lange Wanderwegabschnitte ohne Bewilligung asphaltiert wurden. Aufgrund der Strafanzeige der SL-FP erfolgten Gespräche und Rückbauvorschläge, die allerdings aus Sicht des Landschaftsschutzes immer noch ungenügend waren, sodass Einsprachen nötig wurden.

Politique

Mettre fin aux situations illégales dans le secteur de la construction

Les problèmes d'application de la législation en matière de construction hors des zones à bâtir semblent sur une voie ascendante ces dernières années. La SL-FP a en tout cas été sollicitée fréquemment par des privés, parfois également par des membres des autorités, pour des constructions considérées comme illicites. Dans cinq cas, en Valais et dans l'Oberland bernois, la SL-FP a déposé une plainte ou fait opposition contre des demandes d'autorisation de construire déposées a posteriori. Il s'agissait de la construction illicite d'une route de desserte, de deux agrandissements de cabanes, d'une grande terrasse bétonnée devant une étable utilisée comme chalet de vacances et de la rénovation presque totale d'une maison de vacances sur l'île Saint-Pierre, dans le lac de Biene. Ce dernier cas est particulièrement grave, dans la mesure où ce n'est que sur l'intervention de la SL-FP et d'autres acteurs qu'une demande d'autorisation de construire a été déposée après-coup. La maison de vacances, située en dehors de la zone à bâtir et dans le périmètre du paysage marécageux protégé et de la rive protégée aurait bien pu être entretenue, mais pas réaménagée et agrandie. Lors de la visite des lieux, l'autorité a constaté que de nombreuses mesures constructives avaient été réalisées qui n'auraient jamais été autorisées dans cet espace naturel protégé. Mais comme souvent dans un tel cas, le propriétaire a déposé un recours auprès de la Direction des travaux publics et des transports, qui a toutefois donné pleinement raison à la SL-FP en novembre. La remise en état n'a cependant pas encore été effectuée. Un arrêt du Tribunal fédéral d'avril 2021 (cas de Neuenkirch) portant sur la péremption de l'obligation à rétablir un état conforme au droit, a par ailleurs soulevé quelques vagues. Le TF conclut notamment que l'état conforme au droit doit être rétabli dans tous les cas, y compris lorsque les bâtiments ont été réalisés il y a plus de 30 ans. La SL-FP s'est exprimée à ce propos à plusieurs reprises dans les médias, en soulignant que cet arrêt représente un signal clair face aux situations illégales dans la construction. Cependant, une intervention parlementaire a immédiatement été déposée pour tenter de renverser cette décision par une modification de la législation. Dans la construction de routes également, on constate régulièrement des ouvrages illicites. C'était notamment le cas dans le canton de Schwyz, avec l'aménagement d'un sentier pédestre en un large chemin carrossable dans le district franc des Mythen, et surtout à Seedorf (BE), où 1,5 kilomètres de sentiers de randonnée ont été asphaltés sans autorisation. La plainte déposée par la SL-FP a conduit à des discussions et des propositions de démantèlement, lesquelles restaient toutefois insuffisantes du point de vue de la protection du paysage, de sorte que des oppositions ont été nécessaires.

Les installations photovoltaïques en plein champ – à proscrire (en principe)

Parmi toutes les énergies renouvelables, le photovoltaïque a les meilleures cartes au niveau paysager. Aujourd'hui, on découvre également son potentiel hivernal. Avec la nouvelle ordonnance sur l'encouragement de la production d'électricité issue d'énergies renouvelables, il est désormais possible de mieux soutenir les installations en façade. Selon les informations de l'association des professionnels de l'énergie solaire Swissolar, ces dernières permettent de produire jusqu'à 30% plus de courant en hiver que des installations de même taille sur des toits plats.

Freiflächensolaranlagen – (im Prinzip) ein No-Go

Die Photovoltaik hat von allen erneuerbaren Energiequellen die landschaftlich besten Karten. Nun wird das Winterstrompotenzial entdeckt. Mit der neuen Energieförderungsverordnung des Bundes können auch Fassadenanlagen besser gefördert werden. So kann gemäss dem Fachverband Swissolar mit solchen Anlagen im Winter bis zu 30% mehr Strom produziert werden als mit gleich grossen Anlagen auf Flachdächern. Das Fassaden-Potenzial in der Schweiz liegt bei rund 17 Terawattstunden pro Jahr. Das entspricht einem Viertel des gesamten Photovoltaik-Potenzials des Schweizer Gebäudeparks. Diese Fassadenanlagen dürfen aber nicht auf Kosten der Baukultur gehen! Neue Potenziale könnten z.B. auch durch Überdachungen von Parkplätzen und Autobahnen erschlossen werden. Freiflächensolaranlagen im Berggebiet stehen zwar – glücklicherweise – kaum im Fokus der Energiestrategie: Hier besteht ein Konsens zwischen dem Landschaftsschutz und der Solarbranche. Dennoch war die SL-FP Mitte September 2021 konfrontiert mit einer privaten Projektidee für eine grosse Photovoltaikanlage auf 2000 m ü.M. in Gondo VS. Die SL-FP verwies in ihrer Stellungnahme auf die völlig fehlende Erschliessung, die durch den steilen Schutzwald noch besonders erschwert ist. Denn solche Anlagen benötigen eine Strassenzufahrt und auch eine Stromableitung. Zudem müssten derart grossflächige Anlagen zuerst eine Richtplanung und ein kantonales Konzept durchlaufen. Im «Walliser Boten» wurde diese Idee ohne nähere Prüfung voreilig als die Lösung für die «Winterstrom-Misere» betitelt, und der SL-FP-Geschäftsleiter wurde in einer Kolumne kritisiert. Freiflächenanlagen sind, angesichts des riesigen unerschlossenen Potenzials von Solaranlagen auf Gebäuden, aus Sicht des Landschaftsschutzes grundsätzlich nicht erwünscht. Die SL-FP hat in ihrem vom Stiftungsrat im Dezember 2020 verabschiedeten «Leitfaden Solarenergie» resümiert: «In den Augen der SL-FP darf der zögerliche Zubau von gebäudegebundenen Solaranlagen nicht dazu führen, dass Energieunternehmen und Gemeinden den Weg des geringsten Widerstandes gehen und Solaranlagen einfach auf grüne Wiesen gestellt oder an Felswände montiert werden, weil es dort einfacher und billiger geht als bei gebäudegebundenen Anlagen.» Es gibt aber durchaus Vorhaben, die die SL-FP aktiv mitträgt, so die Freiflächenanlage in dem ehemaligen Steinbruch Felsberg GR, die Anlagen an der Staumauer des Muttsees GL, die schwimmenden Anlagen im Lac des Toules VS und ein Projekt im Skigebiet Hohsaas VS.

Keine Passerelle über die Rhone im Pfynwald

Der Pfynwald ist eines der wichtigsten Naturobjekte der Schweiz und kommunal, kantonale, national und international hochgradig geschützt. Zahlreiche Rechtsakte bestätigen diesen Schutzwert, unter anderem aufgrund der Auenverordnung und der BLN-Verordnung. Neubauten wären angesichts dieser kumulativ vorhandenen Schutzbestimmungen grundsätzlich ausgeschlossen. Eine Interessenabwägung zugunsten eines Eingriffs ist nur bei Vorliegen eines zumindest ebenfalls nationalen Interesses möglich. Ein solches Interesse liegt im Zusammenhang mit dem Autobahn-Abschnitt Siders Ost–Leuk/Susten Ost der N9 vor. Für eine 280 Meter lange Passerelle über die Rhone als touristisch begründete «Kompensationsmassnahme» wurde nun in der 2021 verabschiedeten Plangenehmigung des Umweltdepartements UVEK behauptet, dass ein nationales Interesse nachgewiesen sei.

Die Idee einer Passerelle über die Rhone im Pfynwald entstammt aus den frühen 1990er-Jahren, als die Gemeinde Salgesch im Zusammenhang mit der Rebmelioration «PTUZ» zwischen

Eine Solar-Freiflächenanlage im Steinbruch Felsberg hat die SL-FP unterstützt

La SL-FP a soutenu le projet d'une installation solaire au sol dans la carrière de Felsberg



Le potentiel des façades en Suisse est d'environ 17 térawattheures. Cela correspond à un quart de l'ensemble du potentiel photovoltaïque du parc immobilier suisse. Ces installations en façade ne doivent toutefois pas se faire au détriment de la culture du bâti! De nouveaux potentiels peuvent également être exploités par la couverture de places de stationnement. La stratégie énergétique ne met – fort heureusement – guère l'accent sur les installations photovoltaïques en plein champ dans les régions de montagne. Sur ce point, il y a consensus entre la protection du paysage et le secteur de l'énergie solaire. Malgré cela, la SL-FP a été confrontée, mi-septembre 2021, à un projet d'immense parc photovoltaïque à 2000 mètres d'altitude au-dessus de Gondo (VS). Dans sa prise de position, elle a relevé l'absence totale de desserte, dont la réalisation serait rendue encore plus difficile par la forêt de protection en forte pente. Car de telles installations requièrent un accès routier et une ligne électrique. De plus, des installations d'une aussi grande superficie devraient d'abord passer par un plan directeur et un concept cantonal. Le «Walliser Bote» a présenté cette idée hâtivement et sans l'examiner de plus près comme la solution à la pénurie de courant hivernal, et le directeur de la SL-FP a été critiqué dans une chronique. Du point de vue de la protection du paysage, les installations photovoltaïques en plein champ ne sont en principe pas souhaitables, compte tenu de l'immense potentiel non exploité qui existe déjà sur les bâtiments. Dans ses «Recommandations pour l'évaluation d'installations de production d'énergie solaire», adoptées en décembre 2020 par son conseil de fondation, la SL-FP résume la situation ainsi: «Aux yeux de la SL-FP, l'avancement hésitant de la construction d'installations solaires sur des bâtiments ne doit pas conduire les entreprises de production d'électricité et les communes à choisir le chemin de la moindre résistance et de poser simplement les installations solaires en plein champ ou sur des parois rocheuses, sous prétexte que cela est plus aisé et moins cher sur ces emplacements que sur des bâtiments.» Il existe néanmoins des projets que la SL-FP soutient activement, comme l'installation photovoltaïque dans l'ancienne carrière de Felsberg (GR), la centrale solaire du barrage du Mutsee, l'installation flottante sur le Lac des Toules (VS) ainsi qu'un projet dans le domaine skiable de Hohsaas (VS).

Pas de passerelle au-dessus du Rhône dans le Bois de Finges

Le Bois de Finges est l'un des sites naturels les plus importants de Suisse et bénéficie d'une protection élevée aux niveaux communal, cantonal, national et international. De nombreux actes



*Der Pfywald
braucht keine fluss-
querende Passerelle*

*Le Bois de Finges
n'a pas besoin d'une
passerelle à travers
le Rhône*

Bahnhof und Rhone eine touristische Attraktion in Form eines Direktzugangs zu den Picknick- und Badeplätzen sowie den Spazierwegen im Pfywald anstrebte. Seither wurde die Passerelle als Kompensationsmassnahme für den Bau der N9 im Pfywald deklariert. Die ursprüngliche Idee einer kleinen Passerelle für Fussgängerinnen und Fussgänger wurde aber massiv in ihrer Dimension erweitert, verlängert und als Hauptwanderweg und Radweg, zudem rollstuhlgängig und mit einer Beobachtungsplattform und auf der ganzen Länge in beiden Richtungen passierbar, präsentiert. Entsprechend wuchtig war die Konstruktion mit 11 Betonpfeilern, einer Trassenbreite von 2 bis 3,5 Metern und einer beidseitigen Brüstung von 1,7 Meter Höhe aus rostendem Stahlblech. Die maximale Breite von 3,5 Metern in den Kurven kam zudem aufgrund der aus rein «ästhetischen Gründen» entworfenen S-Form und der damit verbundenen Verlängerung der Brücke zustande. Die SL-FP erhob gegen diese Brücke inmitten des hochgradig geschützten und zu revitalisierenden Flussbettes im Pfywald Beschwerde an das Bundesverwaltungsgericht. Die zentrale Rechtsfrage ist die, ob eine Passerelle als Teil der Kompensationsmassnahmen zur Autobahn N9 inmitten des mehrfach national geschützten Pfywaldes automatisch als von nationaler Bedeutung und als von überwiegendem Interesse aufgefasst werden kann, obwohl das Bauwerk selbst keine direkte Notwendigkeit zum Autobahnbau darstellt.

Aufgrund der Kritik der SL-FP behauptet nun die Gegenseite, dass die Fussgängerbrücke gar keine Kompensationsmassnahme für die Autobahn darstellt, sondern lediglich eine Besucherlenkungsmassnahme sein soll. Abgesehen davon, dass ein solcher Zugang aufgrund der Bauweise der N9 weitgehend unterbunden ist, erstaunt, dass nun plötzlich die Etikette der Passerelle als Kompensationsmassnahme ausgetauscht wird. Es stellt sich also die Frage, welche Bedeutung – im rechtlichen Sinne – eine solche Brücke haben soll, wenn sie nicht mehr Teil der ökologischen Kompensationsmassnahmen ist.

Parlament ist gegen Schottergärten

In enger Zusammenarbeit mit der SL-FP reichte Nationalrätin Martina Munz (sp/SH) am 14. Juni 2019 ein Postulat gegen die Verschotterung von Grünflächen ein. Damit sollte der Bundesrat beauftragt werden, in einem Bericht die zunehmende Verschotterung von privaten und öffentlichen Grünflächen und Arealen aufzuzeigen und darzulegen, welche Massnahmen zur Vermei-

législatifs confirment cette valeur de protection, entre autres sur la base de l'ordonnance sur les zones alluviales et de l'ordonnance concernant l'IFP. Compte tenu de l'ensemble de ces dispositions de protection, de nouvelles constructions sont en principe exclues. Une pesée des intérêts en faveur d'une telle atteinte ne peut être basée que sur l'existence d'un intérêt également au minimum de niveau national. C'est le cas pour le tronçon de l'autoroute A9 Sierre Est–Loèche/La Souste Est. L'approbation des plans validée en 2021 par le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et des communications (DETEC) prétend maintenant qu'il existe aussi un intérêt national avéré pour une passerelle de 280 mètres de longueur sur le Rhône en tant que «mesure de compensation» à caractère touristique.

L'idée d'une passerelle sur le Rhône dans le Bois de Finges date du début des années 1990, lorsque la commune de Salquenen avait envisagé, dans le cadre du remaniement parcellaire «PTUZ» entre la gare et le Rhône, une attraction touristique sous la forme d'un accès direct aux places de pique-nique et de baignade ainsi qu'aux sentiers de randonnée du Bois de Finges. Depuis, cette passerelle a été déclarée mesure de compensation pour la construction de l'A9 à travers le Bois de Finges. La petite passerelle piétonnière du concept initial a toutefois été considérablement élargie, rallongée, pour devenir un passage principal pour promeneurs et cyclistes, accessible en fauteuil roulant, muni d'une plate-forme d'observation et assez large pour se croiser sur toute sa longueur. Le projet, massif en conséquence, comporte 11 piliers en béton et présente une largeur de 2 à 3,5 mètres avec des garde-corps de 1,7 mètre de hauteur en acier rouillé de chaque côté. La largeur maximale de 3,5 mètres dans les courbes résulte de la forme en «S» projetée, motivée par des raisons purement «esthétiques», et de l'allongement correspondant de la passerelle. La SL-FP a fait recours auprès du Tribunal administratif fédéral contre cette passerelle dans le lit du Rhône, hautement protégé et qui doit être revitalisé, dans le Bois de Finges. La principale question juridique consistera à évaluer si une passerelle incluse dans les mesures de compensation de l'autoroute A9 au cœur du Bois de Finges, qui bénéficie de multiples protections au niveau national, peut automatiquement être considérée comme d'importance nationale, et si cela peut être pris en compte de manière prépondérante dans la pesée des intérêts, sachant que l'ouvrage en lui-même ne représente aucunement une nécessité pour la construction de l'autoroute.

En réaction aux critiques de la SL-FP, la partie adverse prétend maintenant que cette passerelle piétonnière ne représente pas une mesure de compensation de l'autoroute, mais uniquement une mesure de gestion des flux de visiteurs. Outre le fait qu'un tel accès est largement entravé par le mode de construction de l'A9, l'abandon soudain de l'étiquette «mesure de compensation» pour la passerelle a de quoi surprendre. On peut se demander quelle importance – au sens juridique – une telle passerelle peut bien revêtir désormais si elle ne fait plus partie des mesures de compensation écologiques.

Le Parlement se prononce contre les jardins de pierre concassée

En étroite collaboration avec la SL-FP, la conseillère nationale Martina Munz (PS/SH) a déposé le 14 juin 2019 un postulat contre l'empierrement des espaces verts. Celui-ci demande que le Conseil fédéral soit chargé d'établir un rapport présentant l'empierrement toujours plus fréquent des espaces verts privés et publics et exposant quelles mesures pourraient permettre de prévenir cette pratique en favorisant les espaces verts, précieux du point de vue de la biodiversité.

derung der Verschotterung zugunsten von biologisch wertvollen Grünanlagen ergriffen werden könnten. Schottergärten haben in den letzten Jahren erheblich zugenommen und bedeuten eine ökologische und ästhetische Verarmung. Zudem verstärken sie die Überhitzung in den Siedlungsgebieten. Als Begründung für diesen Schottergartenboom werden die Pflegeleichtigkeit und der kostengünstige Unterhalt angegeben. Sehr oft müssen solche Flächen aber nach wenigen Jahren mit Herbiziden behandelt werden. Schottergärten sind aus Sicht der Biodiversität versiegelten Böden gleichzusetzen. Die SL-FP hatte 2017 in einer Studie zu Schottergärten dargelegt, dass den kommunalen und kantonalen Behörden oft kein Instrumentarium zur Verfügung steht, um die Verschotterung von Grünflächen zu verhindern. Der Vorstoss ist deshalb von grosser Bedeutung, um damit Gemeinwesen wie zum Beispiel Grenchen, Heiden oder Abtwil in ihren entsprechenden Bemühungen zu unterstützen.

Angesichts der Ausbreitung der Schottergärten soll der Bericht insbesondere aufzeigen, ob diese als Form von Versiegelung von Böden einer Bewilligungspflicht zu unterstellen wären. Weiter seien Massnahmen aufzulisten, die Bund, Kantone und Gemeinden ergreifen können, um Schottergärten einzuschränken. Dabei sollen auch Fördermassnahmen und Anreizsysteme geprüft werden. Nachdem der Vorstoss zuerst bekämpft und dann seine Behandlung verschoben wurde, war es am 3. Juni 2021 endlich so weit: Der Nationalrat nahm das Postulat an. Nun sind wir gespannt auf den entsprechenden Bericht des Bundes.

4 52

Keine BLS-Werkstätte im Chliforst – Erfolg für die SL-FP!

Es war ein denkwürdiges Videogespräch an jenem 2. Dezember 2021. Der neue CEO der BLS und der Projektleiter der geplanten Werkstätte im Chliforst bei Bern teilten dem Geschäftsleiter der SL-FP mit, dass die BLS auf diesen Standort nun verzichten und einen neuen Standort in Oberburg ins Auge fassen werde. Damit sind nun im wahrsten Sinne die Weichen gestellt für eine Lösung, wie sie die SL-FP immer einforderte, nämlich dort zu planen, wo bereits Bahninfrastrukturen bestehen. In Oberburg besteht nämlich noch eine Werkstätte der BLS, die aber bislang als zu klein angesehen wurde. Unter dem Titel «BLS plant Neubau in Riedbach» hatte die BLS am 19. März 2015 die Öffentlichkeit mit der Ankündigung überrascht, in Moosacher beim Bahnhof Riedbach/Bern eine rund 20 Hektaren grosse Fläche für eine neue Werkstätte überbauen zu wollen. Die veranschlagte Fläche von 20 Hektaren würde, so die Medienmitteilung, für eine 125–140 Meter lange und 150 Meter breite Halle mit mindestens 15 Gleisanlagen benötigt, die über die Halle hinaus verlängert würden, um das Abstellen von Zügen zu ermöglichen. Noch am gleichen Tag reagierte die SL-FP und kritisierte das Vorgehen wie auch den Standort in den Medien heftig. Ende April 2015 schlug die SL-FP der BLS den Güterbahnhof Biel und damit eine gemeinsame Werkstätte mit der SBB vor. Anfang Juli 2015 kündigte die BLS die Einsetzung einer am Schluss 47-köpfigen Begleitgruppe an. Diese entschied in einer Schlussabstimmung für den einzigen Standort Chliforst-Nord. Alternative Standorte wurden in der Schlussabstimmung verworfen. Am Schluss hätten noch 14 Hektaren Wald und Offenland geopfert werden sollen. Die SL-FP kritisierte die politisch gefärbte Abstimmung der Begleitgruppe und wurde 2017 von der betroffenen Gemeinde Frauenkappelen beauftragt, ein Gutachten aus landschaftlicher Sicht zu erstellen. Dieses Gutachten fiel äusserst negativ aus. In der Zwischenzeit formierte sich massiver Widerstand rund um den neu gegründeten Verein Chliforst. Die BLS hielt aber weiterhin an diesem Standort fest und leitete auch das Sach- und Richt-

*Schottergärten sind
ein breit wahrgenom-
menes Ärgernis*

*Les jardins de ballast
sont une nuisance
largement reconnue*



Ces jardins de pierre concassée (ou ballast) se sont fortement développés, au cours de ces dernières années, et représentent un appauvrissement écologique et esthétique. De plus, ils aggravent la surchauffe dans les zones urbaines. Pour justifier l'engouement pour ce type d'aménagements, on invoque souvent leur entretien facile et peu coûteux. Or ces surfaces doivent souvent être traitées au désherbant après quelques années seulement. Du point de vue de la biodiversité, elles sont assimilables à des surfaces imperméabilisées. Dans une étude sur les jardins de pierre concassée en 2017, la SL-FP avait montré que les autorités communales et cantonales ne disposent souvent pas des instruments qui leur permettraient d'empêcher cet empierrement des espaces verts. Ce postulat est par conséquent très important afin de soutenir des collectivités comme Granges, Heiden ou Abtwil dans leurs efforts pour lutter contre ce phénomène.

Compte tenu de la multiplication de ces surfaces couvertes de ballast, le rapport doit notamment montrer si elles devraient être soumises à autorisation en tant que forme d'imperméabilisation du sol. Il doit également présenter quelles autres mesures la Confédération, les cantons et les communes pourraient prendre pour restreindre cette tendance et examiner la possibilité d'instaurer des mesures d'encouragement et d'incitation. Après avoir été combattu et avoir vu son traitement reporté, ce postulat a finalement été adopté le 3 juin 2021 par le Conseil national. Nous attendons désormais avec impatience le rapport du Conseil fédéral.

Pas d'atelier de BLS à Chliforst – un succès pour la SL-FP!

Cette visioconférence du 2 décembre 2021 restera dans les annales. Le nouveau PDG de BLS et le chef de projet de l'atelier prévu à Chliforst, près de Berne, ont annoncé au directeur de la SL-FP que BLS renonçait à ce site et en envisageait un nouveau à Oberburg. Les jalons sont ainsi véritablement posés pour une solution telle que la SL-FP l'avait réclamée depuis le début, à savoir construire là où il y a déjà des infrastructures ferroviaires. A Oberburg, il existe en effet un atelier de BLS, mais qui avait jusqu'ici été considéré comme trop petit. Sous le titre «BLS planifie une nouvelle construction à Riedbach», BLS avait surpris tout le monde, le 19 mars 2015, en annonçant voulant construire à Mossacher, près de la gare de Riedbach/Berne, un nouvel atelier sur un site d'environ 20 hectares. Selon le communiqué de presse, ce site aurait accueilli une halle d'environ 125–140 mètres de longueur pour 150 mètres de largeur, avec au moins 15 voies ferrées qui auraient été prolongées au-delà de la halle afin de servir de voie de garage pour les trains. Le jour même de ce communiqué de presse, la SL-FP avait réagi et vivement critiqué dans les médias le projet et le site retenu. Fin avril 2015, la SL-FP proposait à BLS la



planverfahren ein. Auch auf politischer Ebene löste das Vorhaben eine Welle der Entrüstung aus. Stadt und Burgergemeinde Bern kündigten ebenso Widerstand an wie die SL-FP, die ihren Standpunkt an Podiumsdebatten und zuletzt mit einer Medienmitteilung am 23. Februar 2021 deutlich unterstrich.

Nun ist also alles Geschichte, und eine künftige, verkleinerte Werkstätte soll nun in Oberburg anstelle der alten Anlage entstehen. Die SL-FP unterstützt diesen Strategiewechsel und ist hoch erfreut. Es spricht für die BLS, dass sie hier die SL-FP frühzeitig direkt kontaktierte.

4
54

Neue Wege in der Stallbauproblematik

Der Druck auf die freie Landschaft aufgrund der landwirtschaftlichen Bautätigkeit ist für die SL-FP ein Dauerthema. Der im Frühling 2020 publizierte Leitfaden «Landschaftsverträgliche Ställe» findet in der Praxis guten Anklang und konnte an zahlreichen Anlässen präsentiert werden. Mit dem Leitfaden will die SL-FP Fachleute, Behörden und Bauherren für einen schonungsvollen Umgang mit dem Kulturland, eine gute Standortwahl und eine sorgfältige Gestaltung von landwirtschaftlichen Gebäuden sensibilisieren. Nun geht die SL-FP zusammen mit dem WWF Schweiz sowie weiteren Organisationen und Fachleuten neue Wege in der Stallbauproblematik. Im Herbst 2021 wurde die Interessengemeinschaft «IG nachhaltiges landwirtschaftliches Bauen» gegründet. Die IG vernetzt Organisationen und Fachleute, die sich für nachhaltiges landwirtschaftliches Bauen engagieren. Sie will mit Beratung, Ausbildung, Austausch sowie fachlichen Grundlagen Verbesserungen beim landwirtschaftlichen Bauen erwirken – hin zu mehr Nachhaltigkeit. Denn die IG ist sich einig: Durch das landwirtschaftliche Bauen werden sowohl beim Hochbau (Stallbauten) wie auch beim Tiefbau (Wege, Bewässerungen) wichtige Weichen gestellt, die die landwirtschaftliche Nutzung einer Region über Jahrzehnte prägen. Die landwirtschaftliche Bautätigkeit war in den letzten Jahrzehnten aber mehrheitlich überdimensioniert, nicht standortgemäss und nicht nachhaltig – weder wirtschaftlich noch ökologisch oder ästhetisch und raumplanerisch.

Innovative und auf den Standort zugeschnittene Stallbauten wie hier im Vorarlberg finden sich in der Schweiz leider nur selten

On trouve rarement en Suisse des étables innovantes et intégrées au site, comme ici au Vorarlberg

*Der Chliforst kommt
wieder zur Ruhe*

*Le Chliforst retrouve
le calme*

gare de marchandises de Bienne pour ce qui aurait été un atelier commun avec les CFF. Début juillet 2015, BLS a annoncé la mise en place d'un groupe d'accompagnement, qui a fini par compter 47 membres. Dans le cadre du vote final, celui-ci a opté pour le site de Chliforst-Nord et rejeté des sites alternatifs. En fin de compte, il aurait fallu sacrifier encore 14 hectares de forêt et de terrain dégagé. La SL-FP a critiqué ce vote à caractère politique et a été mandatée en 2017 par la commune concernée de Frauenkappelen pour la réalisation d'une expertise paysagère. Les résultats de celle-ci ont été extrêmement négatifs. Entre-temps, une forte résistance s'est développée sous l'égide de l'association Chliforst, nouvellement créée. BLS a malgré tout maintenu le choix de son site et a engagé les procédures d'inscription au plan sectoriel et au plan directeur. Ce projet a également déclenché une vague d'indignation au plan politique. La Ville et la Bourgeoisie de Berne ont

fait part de leur opposition, tout comme la SL-FP, qui a clairement signifié son point de vue lors de plusieurs débats publics et en dernier lieu dans son communiqué de presse du 23 février 2021.

Tout cela fait désormais partie du passé, et un nouvel atelier, de taille plus réduite, doit être réalisé à Oberburg à la place de l'ancienne installation. La SL-FP soutient ce changement de stratégie et en est très satisfaite. Le fait que BLS ait cette fois-ci contacté la SL-FP directement très tôt est tout à son honneur.

Nouvelles voies dans la problématique de la construction d'étables

La pression exercée sur les paysages ouverts par les constructions agricoles est une problématique récurrente pour la SL-FP. Le guide «Étables respectueuses des paysages» publié en 2020 a été bien accueilli dans la pratique et a fait l'objet de nombreuses présentations. A travers ce document, la SL-FP vise à sensibiliser les professionnels, les autorités et les maîtres d'ouvrage à une gestion respectueuse du paysage culturel, à un choix judicieux des sites et à une conception architecturale soignée des bâtiments agricoles. Avec le WWF Suisse ainsi que



Parlamentarische Gruppe Natur- und Heimatschutz

Die von der SL-FP geführte und von Nationalrat Kurt Fluri präsidierte parlamentarische Gruppe Natur- und Heimatschutz organisierte im Berichtsjahr zusammen mit der Gruppe Biodiversität und Artenschutz nach dem pandemiebedingten Ausfall im März 2021 zwei Anlässe später im Jahr. Unter dem Titel «Biodiversität und Biodiversitätsverlust – eine ökonomische Sicht» stellten am 16. Juni zwei Referenten (Rogier de Jong und Oliver Schelske vom Swiss Re Institute) die Gefährdung der Ökosysteme aus der Sicht eines Rückversicherers dar. Sie massen der Erhaltung der Biodiversität aus ökonomischer Warte Gewicht bei, wie dies anschliessend auch Stephan Hirschi, Direktor bei PwC, tat. Eindrücklich war der Hinweis auf eine neue Swiss-Re-Studie, die besagt, dass 55 Prozent des globalen Bruttoinlandprodukts stark oder mittel abhängig ist von Ökosystemleistungen. Der Satz unseres ersten SL-FP-Präsidenten Ruedi Schatz wurde hier wieder präsent: Was ökologisch nicht gut ist, kann auch ökonomisch nicht funktionieren.



Gut besuchte Parlamentarieranlässe

Des réunions des parlementaires bien fréquentées

Der sehr gut besuchte Anlass am 21. September war dem Thema «Konfliktbereich: Bauen ausserhalb der Bauzonen (RPG2) – Herausforderungen und Handlungsbedarf» gewidmet. Der Anlass wurde zusätzlich auch mit der parlamentarischen Gruppe Raumentwicklung bestritten. Den Inputs von Damian Jerjen und Raimund Rodewald folgte eine Podiumsdiskussion geleitet von Rahel Marti, Redaktorin «Hochparterre», mit Maria Lezzi, Direktorin ARE, Giancarla Papi, Präsidentin der Kantonsplanerkonferenz, und Roger Wehrli, Economioesuisse. Die Diskussion über das Für und Wider der RPG-Revision war äusserst lebendig und zeigte, dass der Weg zu einer Konsenslösung noch lang sein wird. Immerhin zeigte es sich einmal mehr, dass die Landschaftsinitiative wichtige Impulsgeberin für den Prozess ist.

Kommissionen und Arbeitsgruppen

Verhandlungen und Konfliktmanagement gehören zu einer der Stärken der SL-FP, weswegen sie auch weitherum Wertschätzung geniesst. Ziel ist es, in diesen Prozessen keine Besserwisser-Rolle einzunehmen, sondern mit Vorschlägen und Win-win-Überlegungen zu überzeugen. Dies bedingt idealerweise eine profunde Dossierkenntnis, Ortskenntnisse und Einfühlungsvermögen verbunden mit einer klaren, widerspruchsfreien und transparenten Einstellung. Diesem hohen

d'autres organisations et spécialistes, la SL-FP emprunte désormais de nouvelles voies dans la problématique de la construction d'étables. En automne 2021, la communauté d'intérêt «IG nachhaltiges landwirtschaftliches Bauen» a été fondée. Celle-ci forme un réseau d'organisations et des spécialistes qui s'engagent pour des constructions agricoles durables. A l'aide de conseils, de formations, d'échanges et de documents de base techniques, elle a pour objectif d'améliorer les constructions agricoles – en faveur d'une meilleure durabilité. Car les membres de la communauté d'intérêt sont unanimes: à travers le domaine des constructions agricoles, que ce soient les bâtiments (étables) ou les ouvrages de génie civil (routes, installations d'irrigation), des jalons importants sont posés qui vont marquer l'exploitation agricole d'une région pendant des décennies. Or, ces dernières décennies, les constructions agricoles ont été majoritairement surdimensionnées, peu adaptées au site et non durables – ni économiquement, ni écologiquement, ni esthétiquement, ni en matière d'aménagement du territoire.

Intergroupe parlementaire «Protection de la nature et du paysage»

Après une annulation en mars 2021 en raison de la pandémie, l'intergroupe parlementaire «Protection de la nature et du paysage», conduit par la SL-FP et présidé par le conseiller national Kurt Fluri a organisé deux réunions plus tard dans l'année, en collaboration avec l'intergroupe «Biodiversité et protection des espèces». Sous le titre «Biodiversité et perte de biodiversité – une perspective économique», deux intervenants (Rogier de Jong et Oliver Schelske de Swiss Re Institute) ont présenté le 16 juin la perspective du réassureur par rapport aux menaces qui pèsent sur les écosystèmes. Ils ont souligné l'importance économique du maintien de la biodiversité, comme l'a fait ensuite également Stephan Hirschi, directeur de PwC. La citation d'une nouvelle étude de Swiss Re selon laquelle 55 pourcents du produit intérieur brut à l'échelle mondiale sont liés moyennement ou fortement aux prestations écosystémiques a fait forte impression. La réflexion du premier président de la SL-FP Ruedi Schatz revenait à l'esprit: «Ce qui n'est pas bon écologiquement ne peut pas non plus fonctionner économiquement.»

La réunion du 21 septembre, bien fréquentée, était consacrée au thème «Un domaine conflictuel: la construction hors des zones à bâtir (LAT2) – défis et mesures nécessaires». Cette réunion était coorganisée avec l'intergroupe parlementaire «Développement territorial». Les présentations de Damian Jerjen et Raimund Rodewald ont été suivies par un débat animé par Rahel Marti, rédactrice de la revue Hochparterre, avec Maria Lezzi, directrice de l'ARE, Giancarla Papi, présidente de la Conférence suisse des aménagistes cantonaux, et Roger Wehrli, d'Economie-suisse. La discussion sur le pour et le contre de la révision de la LAT a été particulièrement animée et a montré que la voie vers une solution de consensus sera encore longue. Malgré cela, on a pu constater une fois de plus que l'initiative pour le paysage donne des impulsions importantes pour ce processus.

Commissions et groupes de travail

Les négociations et la gestion de conflits font partie des forces de la SL-FP, ce qui est l'une des raisons qui lui vaut d'être largement appréciée. Dans ce cadre, le but n'est pas de donner des leçons, mais de parvenir à convaincre par des propositions et des réflexions gagnant-gagnant. Cela requiert idéalement une connaissance approfondie des dossiers et des lieux, ainsi qu'une capacité d'empathie et une position claire, transparente et sans contradictions. Répondre à ces

Anspruch einigermaßen nahezukommen, ist eine der Herausforderungen für unsere Mitarbeitenden im Rahmen ihrer Mitwirkung in den zahlreichen Kommissionen und Arbeitsgruppen.

Ende 2021 waren die Mitarbeitenden in folgenden Gremien tätig:

Mitwirkung in strategischen Gremien

- Agrarallianz (Franziska Grossenbacher)
- Arbeitsgruppe Recht der Umweltverbände (Roman Hapka)
- Begleitgruppe Sachplan Übertragungsleitungen SÜL (Raimund Rodewald)
- CIPRA Schweiz (Franziska Grossenbacher)
- Forum Wildnis Schweiz (Stephan Schneider)
- Fachgruppe Ökologische Infrastruktur (Raimund Rodewald)
- Konferenz der Präsidentinnen und Präsidenten des Schweizer Heimatschutzes (Raimund Rodewald)
- Nationale Informationsstelle zum Kulturerbe NIKE (Raimund Rodewald)
- Reflexionsgruppe espace Biel/Bienne.Nidau/Stadtlabor (Raimund Rodewald)
- Runder Tisch von Bundesrätin Simonetta Sommaruga zur Wasserkraft (Kurt Fluri/Raimund Rodewald)
- Trägerverein «Ja zu mehr Natur, Landschaft und Baukultur» sowie Steuergruppen zur Biodiversitäts- und zur Landschaftsinitiative (Raimund Rodewald/Franziska Grossenbacher)
- Verein Vision Landwirtschaft (Raimund Rodewald)
- Beirat Stiftung Baukultur (Franziska Grossenbacher)
- Tripartite Konferenz qualitätsvolle Innenentwicklung (Franziska Grossenbacher)

Mitwirkung in projektbezogenen Gremien

- Allianz für alpine Freiräume (Stephan Schneider)
- Baltschiedertalkommission (Karina Liechti)
- Beratungskomitee Pilotprojekt regionale Agrarstrategien Broye VD und FR (Roman Hapka)
- Fachkommission Bewässerungslandschaft Oberwalliser Sonnenberge (Karina Liechti)
- Fachkommission Kulturlandschaft Kloster Schönthel (Raimund Rodewald)
- Fachpreisgericht Langsamverkehr Biberbrugg-Chaltenboden SZ (Raimund Rodewald)
- Fundaziun Pro Terra Engiadina (Franziska Grossenbacher)
- Greina-Kommissionen Vrin und Sumvitg GR (Raimund Rodewald)
- Revitalisierungskommission der Vereinigung Broye – Source de Vie FR/VD (Roman Hapka)
- Steuerkommission des Landschaftsprojekts der römischen Umwallung in Avenches (Roman Hapka)
- Stiftung Terrafina Oberengadin (Raimund Rodewald)

Mitwirkung in wissenschaftlichen Gremien

- Beirat des Instituts für Umwelt und Natürliche Ressourcen der Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften (ZHAW) (Raimund Rodewald)
- Beirat der Schweizerischen Akademischen Gesellschaft für Umweltforschung und Ökologie (Saguf) (Raimund Rodewald)

exigences élevées représente l'un des défis auxquels sont confrontés nos collaborateurs/trices dans le cadre de leur participation aux nombreuses commissions et groupes de travail.

Fin 2021, nos collaborateurs/trices étaient actifs dans les organes suivants:

Participation dans des organes stratégiques

- Alliance agraire (Franziska Grossenbacher)
- Groupe de travail Droit des associations de protection de l'environnement (Roman Hapka)
- Groupe d'accompagnement Plan sectoriel des lignes de transport d'électricité (PSE) (Raimund Rodewald)
- CIPRA Suisse (Franziska Grossenbacher)
- Forum Espaces sauvages Suisse (Stephan Schneider)
- Groupe spécialisé Infrastructure écologique (Raimund Rodewald)
- Conférence des présidentes et des présidents de Patrimoine suisse (Raimund Rodewald)
- Centre national d'information sur le patrimoine culturel NIKE (Raimund Rodewald)
- Groupe de réflexion espace Biel/Bienne. Nidau/Stadtlabor (Raimund Rodewald)
- Table ronde de la Conseillère fédérale Simonetta Sommaruga consacrée à l'énergie hydraulique (Kurt Fluri/Raimund Rodewald)
- Association «Pour la nature, le paysage et le patrimoine bâti» et groupes de pilotage de l'initiative biodiversité et paysage (Raimund Rodewald/Franziska Grossenbacher)
- Association Vision Landwirtschaft (Raimund Rodewald)
- Conseil consultatif de la fondation Culture du bâti (Franziska Grossenbacher)
- Conférence tripartite Densifier avec qualité (Franziska Grossenbacher)

Participation à des groupes de projets

- Alliance pour des espaces alpins sauvages (Stephan Schneider)
- Commission du Baltschiedertal (Karina Liechti)
- Comité d'accompagnement Projet pilote stratégies agricoles régionales Broye VD et FR (Roman Hapka)
- Commission technique Bewässerungslandschaft Oberwalliser Sonnenberge (Karina Liechti)
- Commission technique Paysage culturel du couvent de Schönthel (Raimund Rodewald)
- Jury du prix de la mobilité douce Biberbrugg-Chaltenboden (SZ) (Raimund Rodewald)
- Fundaziun Pro Terra Engiadina (Franziska Grossenbacher)
- Commissions de la Greina Vrin et Sumvitg GR (Raimund Rodewald)
- Commission de revitalisation de l'association Broye – Source de Vie (FR/VD) (Roman Hapka)
- Commission de pilotage du projet paysager de l'enceinte romaine d'Avenches (Roman Hapka)
- Fondation Terrafina Oberengadin (Raimund Rodewald)

- Forum Landschaft, Alpen, Pärke (FoLAP) (Roman Hapka)
- Internationales Programm «Traditionelle Bewässerung als Kulturerbe Europas» (Raimund Rodewald/Karina Liechti)
- International Terraced Landscapes Alliance (ITLA) (Raimund Rodewald/Karina Liechti)
- Organisationskomitee 3. Schweizer Landschaftskongress 2022 (Roman Hapka)

Participation à des organes scientifiques

- Comité consultatif de l'Institut de l'environnement et des ressources naturelles de la Haute école zurichoise de sciences appliquées (ZHAW) (Raimund Rodewald)
- Comité consultatif de la Société académique suisse pour la recherche environnementale et l'écologie (saguf) (Raimund Rodewald)
- Forum Paysage, Alpes, parcs (FoLAP) (Roman Hapka)
- Programme international «L'irrigation traditionnelle comme patrimoine culturel de l'Europe» (Raimund Rodewald/Karina Liechti)
- International Terraced Landscapes Alliance (ITLA) (Raimund Rodewald/Karina Liechti)
- Comité d'organisation du 3e Congrès suisse du paysage 2022 (Roman Hapka)